



Younited Credit dépoussière le crédit à la consommation

La start-up française veut être présente dans neuf pays européens en 2023. **Younited Credit** poursuit son expansion européenne. Après l'Italie, l'Espagne et le Portugal, la jeune pousse française spécialisée dans le crédit à la consommation en ligne s'apprête à poser ses valises en Allemagne. «Ce sera en décembre ou en janvier», précise Charles Egly, président et cofondateur de **Younited Credit**. Et, en 2020, nous nous lancerons en Belgique.» La plateforme qui a vu le jour en 2012 espère être présente dans huit à neuf pays du Vieux Continent en 2023.

Bien qu'elle ait une licence de crédit, **Younited Credit** (ex-Prêt d'Union) a un mode de fonctionnement particulier: les prêts qu'elle accorde sont principalement financés par des investisseurs institutionnels tels que des banques, des compagnies d'assurances ou des family offices qui investissent dans des fonds communs. Trois nouveaux assureurs, Matmut, Suravenir (filiale du Crédit mutuel Arkéa, premier actionnaire de **Younited Crédit**) et le britannique Admiral Group, viennent de rejoindre ce club. En échange, ces derniers obtiennent une rémunération de 2,5 % à 3 % par an. Un système utilisé également par d'autres fintechs (start-up de la finance) de crédit à la consommation en Europe et aux États-Unis. **Younited Credit** vient en outre de diversifier ses sources de financement en lançant une première opération de titrisation de ses crédits pour 156 millions d'euros.

En six ans, **Younited Credit** a financé 1,4 milliard d'euros de crédits à la consommation amortissables à 350.000 clients (250.000 en France). Ses atouts? «Nous accordons les crédits en moins de 24 heures, alors qu'il faut trois à cinq jours chez nos concurrents», avance Charles Egly. La société a un chiffre d'affaires d'environ 50 millions d'euros par an et vise les 300 millions d'euros en 2023. Loin des leaders: Crédit agricole Consumer Finance réalise par exemple 2,2 milliards de produit net bancaire, l'équivalent du chiffre d'affaires.

Rentable en France

Pour atteindre ces objectifs, la start-up commence à se diversifier. Elle a ainsi conçu une solution permettant à son actionnaire Bpifrance d'octroyer davantage de petits prêts aux TPE, et plus rapidement. «Depuis le début de l'année, nous sommes rentables en France et nous espérons que le groupe gagnera de l'argent fin 2020», poursuit le cofondateur.

Fin 2018, la start-up a levé 65 millions d'euros auprès de ses actionnaires historiques (Crédit mutuel Arkéa, Bpifrance, Eurazeo et Adevinta), portant à 167 millions les montants levés en fonds propres depuis 2012. «Ces capitaux sont destinés à financer nos investissements technologiques et notre expansion internationale», précise Charles Egly. Nous voulons construire une plateforme paneuropéenne.» Mais la société reste secrète sur sa valorisation. Elle a intégré un programme d'Euronext, la Bourse de Paris, dédié aux entreprises en hypercroissance. «Mais on peut continuer à travailler avec des investisseurs institutionnels ou des fonds de capital investissement», précise Charles Egly.